

ENTRETIEN AVEC ANDRÉ JIMENEZ

Sous la présidence du Dr Hubert Larcher, André Jimenez fut l'un des collaborateurs et animateurs les plus dynamiques de l'*Institut Métapsychique International*. Fondateur d'*Artha Productions*, il réédita sans grands moyens financiers, quelques ouvrages fondamentaux de Charles Richet alors épuisés et introuvables. Infatigable chercheur de terrain, conférencier de talent, il transmet par sa jeunesse, son charisme et son enthousiasme le goût de l'investigation et de l'étude des phénomènes paranormaux.

Diplômé, intelligent, cultivé, il vécut quelques années à la marge de la société, sans fortune ni place attirée, de petits boulots rémunérateurs tels que "voiturier" de grand restaurant, où revêtu d'une riche houppelande à parements dorés et d'une casquette brodée aux armes de l'établissement, il prenait soin des Rolls, des Jags, des Mercedes des dîneurs fortunés !



André Jimenez à la bibliothèque de l'I.M.I.

Il me plaît que les pourboires de ces Messieurs aient permis la réédition du *Traité de Métapsychique* !

LA SYNERGIE OU FOCALISATION DES ÉNERGIES

Nous avons enregistré le témoignage ci-après sur magnétophone, entrecoupant le récit de notre correspondant de quelques questions .

«Depuis toujours je me suis intéressé aux phénomènes psi et je ne m'en suis jamais caché. Or à une époque où je travaillais comme surveillant général à l'éducation nationale, (c'était à Saint-Brieuc), j'avais sympathisé avec un élève de l'école qui était sous ma responsabilité. Un jour, au cours d'un accident de voiture, il eut la jambe broyée. A l'hôpital on dut lui mettre des broches pour maintenir les os en place le temps qu'ils se ressoudent et que les chairs se reconstituent. Au bout de quelques semaines, au moment où les médecins voulurent procéder à l'enlèvement des broches, ils s'aperçurent qu'il avait une infection généralisée et ne voyaient guère d'autre moyen de le sauver que de procéder à une amputation. Apprenant

l'horrible diagnostic des médecins, ses camarades de classe affolés vinrent me trouver et, connaissant mes recherches psi, me demandèrent s'il n'était pas possible d'éviter cela. L'infirmière qui suivait le blessé était une de ses cousines et elle nous confirma qu'il y avait peu de chance d'éviter l'amputation.

Alors, avec quelques-uns de ses amis, nous nous réunîmes dans une salle du lycée et nous avons procédé à une sorte d'opération de guérison.

- Une opération magique?

- Appelez cela comme vous voudrez, mais comme je vous l'expliquerai plus tard, je ne crois pas à la magie! En fait, il s'agit simplement d'une méditation silencieuse, créant une synergie des énergies personnelles de tout le groupe, dont le faisceau est relié au blessé. Lorsqu'il y a adéquation entre la réalité et la volonté du groupe, la volonté de cet ensemble produit un changement qualitatif chez le sujet. En fait il s'agit de l'utilisation d'un chakra.

- Qu'est-ce qu'un chakra?

- Un chakra, c'est un cercle ou une roue. Vous en avez dans tous les domaines. Dans l'histoire, la vie courante, les planètes etc. Là, il s'agissait de l'utilisation de cette notion, au niveau humain. Vous établissez un cercle, vous avez un maître du cercle, - c'est un système extrêmement dépouillé, - et à ce moment vous émettez une volonté, un désir. S'il y a une adéquation réelle, ce désir ou cette volonté se déclenche, s'exécute. C'est une application du tantrisme. Au moment même où dans cette salle de lycée nous focalisons sur lui l'énergie de notre groupe, sur son lit d'hôpital, notre ami blessé vivait une expérience très étrange. Il se sentit pris dans une sorte de faisceau d'énergie, soudain transporté ailleurs, ressentant en même temps une chaleur intense dans sa jambe blessée, comme un bouillonnement.

Le lendemain, à la surprise de tout le service, la fièvre était tombée et son infection était complètement enrayée. Trois jours plus tard, on put lui retirer les broches.

La guérison, au fond, c'est très facile...

- Mais alors pourquoi ne pas vous investir complètement là-dedans? Il y a tant d'hommes qui souffrent, tant de misères à soulager?

- Ecoutez, je vais être franc! Guérir des gens tout à fait ordinaires, en utilisant des énergies supérieures, ça ne me paraît pas d'un grand intérêt. Je peux paraître dur en disant ça. Il vaut mieux réserver ces énergies supérieures pour un développement spirituel. Car s'il y a développement spirituel réel il n'y a plus ni maladie ni accident. Guérir, c'est de toute manière intervenir après coup, sur des gens qui ont un comportement de vie absolument aberrant qui les conduit inévitablement à la maladie ou à l'accident. Donc vous dilapidez des énergies supérieures avec des gens qui n'en valent pas la peine.

- Vous êtes dur, cruel, inhumain!

- Non, simplement lucide! Ce que j'ai constaté aussi, c'est que les gens que j'ai soigné de cette manière, absolument gratuitement je le souligne, ont eu par la suite une attitude bizarre à mon égard. Comme s'ils m'en voulaient de l'aspect un peu fantastique de leur guérison. Ils ont ressenti quelque chose comme une peur qui les a éloignés de moi, ou bien les a carrément retournés contre moi... Pourtant ils ne m'étaient redevables de rien, ils n'étaient pas *mes* débiteurs, ils devaient uniquement leur guérison à des puissances spirituelles dont je n'étais que le canal.

Depuis j'ai renoncé à m'occuper de "guérisons" quelles qu'elles soient.

- Le rôle de toute personne ayant le don de guérir n'est-il pas de se dévouer envers ses semblables, même s'il ne reçoit rien en retour?

- Je crois qu'il faut d'abord s'occuper de soi-même, être bien dans sa peau, s'aimer tel qu'on est. Après on peut s'occuper des autres. J'ai d'abord pris le chemin inverse. Je me suis occupé des autres sans penser à moi. Voyez-vous, toute maladie ou accident est dû à une rupture de l'harmonie spirituelle. C'est l'unique cause. La rupture de l'harmonie spirituelle peut induire des comportements aberrants. Il m'est arrivé de faire des erreurs dans ma vie, de tomber de plusieurs étages sans la moindre égratignure, d'échapper à des accidents absolument incroyables sans séquelles pour moi, mais à chaque fois ça correspondait à des erreurs de ma part, mais qui étaient compensées par mon mode de vie. L'équilibre étant constant. Beaucoup de malades ne veulent pas changer de mode de vie, ne veulent pas vivre d'une manière saine, naturelle et dès qu'on leur montre qu'il y a des puissances qui permettent un autre mode de vie, qui peuvent effectivement provoquer cette guérison ils exigent un "acte magique", sans consentir eux-mêmes au moindre effort.

Voilà ce que j'avais à dire à propos du problème des guérisseurs :

S'ils le veulent les gens peuvent se guérir eux-mêmes !

Pour moi, je prends l'exemple du yoga du *Samka*, tout est matériel, y compris la spiritualité. Et tout est aussi immatériel, et dans ce monde tout est dû à deux forces opposées et contradictoires et complémentaires. Si l'on considère les choses du point de vue matériel, l'énergie spirituelle a aussi un aspect matériel, et si vous la dégradez pour faire des opérations qui n'ont pas grand intérêt comme de guérir les gens. Cela n'a pas de sens. Car s'ils le veulent les gens peuvent se guérir eux-mêmes. Ils ont en main toutes ces capacités-là. Or, en intervenant, vous ne faites que catalyser un certain nombre de capacités d'autoguérison par le transfert de votre propre énergie. Vous dégradez une partie de votre énergie, vous perdez une partie de votre substance au profit de gens qui n'en valent souvent pas la peine, qui ont tout en eux pour guérir, mais n'en ont pas la volonté.

Lorsque vous poursuivez votre développement intérieur, vous accumulez progressivement une certaine énergie qui peut vous permettre d'accéder à un autre plan, de pénétrer dans un autre monde, de provoquer une rupture avec la vie ordinaire. Or chaque fois que vous procédez à une telle opération de guérison, vous prenez un retard sur votre propre développement. A moins de disposer d'un potentiel d'énergie vraiment supérieur, vous vous affaiblissez vous-même sans profit pour vous! Donc il faut recompenser, et reconstituer...

- A moins que, comme la plupart des guérisseurs d'aujourd'hui, vous acceptiez en contre-partie une rémunération.

- Certes, mais là nous entrons en contradiction avec la loi de la gratuité, du "don de Dieu". On ne doit jamais faire payer un don spirituel, ni l'air que nous respirons, ni l'eau que nous buvons, ni le sang...

Nous vivons dans un monde matériel.

- Chaque fois que vous faites une opération, vous prenez un retard sur votre propre développement. Ce sont des expériences que l'on fait au cours de son développement intérieur.

Nous allons d'une matière dense vers une matière de plus en plus subtile.

Si vous vous placez sur un plan uniquement spirituel, eh bien tout ce que nous "matérialistes" considérons comme matériel, appelons de la matière, devient uniquement spirituel.

- Cela dépend donc de l'angle d'observation? Si je vous comprends bien: pour le spiritualiste: tout est spirituel, pour la matérialiste, tout est uniquement matière?

- Ou il n'existe plus que des structures uniquement spirituelles. C'est à dire que tout dans ce monde a pour père et mère deux forces contradictoires, c'est le principe du yin et du yang, du positif - négatif. Vous pouvez donc considérer l'univers d'un point de vue purement matériel, c'est le principe du Yoga, du samka-yoga, où vous trouvez cet aspect une matière de plus en plus subtile qui régit l'ensemble des phénomènes du cosmos, mais si vous vous placez sur le plan proprement spirituel, c'est-à-dire du principe suprême, ce qui engendre l'ensemble du cosmos et de la matérialité, vous n'êtes plus dans un domaine matériel.

Il faut toujours partir de deux points de vue différents selon le point de vue sur lequel vous vous placez. Ainsi quand vous allez guérir quelqu'un plongé dans la maladie, se débattant sans volonté au milieu de ses problèmes, vous entrez dans son monde matériel et donc vous faites, bien que prenant appui sur un point de vue spirituel, vous mouvez des énergies matérielles, même si elles sont subtiles.

- Est-ce que Dieu entre dans ce schéma. Y a-t-il un créateur de notre univers?

- Non absolument pas. Je suis absolument hostile à tout point de vue anthropomorphique. Dès que vous faites intervenir Dieu ou un créateur c'est une dégénérescence. On peut d'ailleurs admettre le concept d'un

Dieu créateur soit comme une dégénérescence soit comme une adaptation.

Si vous le considérez comme une dégénérescence, vous faites intervenir [la foi]. Lorsque vous avez un principe spirituel originel et que les hommes ne peuvent plus le comprendre dans son intégralité, il se produit une dégénérescence, à ce moment là on commence à avoir toutes sortes de cultes, d'adorations, cela on le voit à toutes les époques de transition comme celle d'aujourd'hui.

Un autres aspect, l'adaptation. Ainsi si vous avez des personnes qui, au cours de leur développement spirituel arrivent à accéder d'un coup à la vérité suprême, et qu'elle se trouve plongé dans un monde en pleine dégénérescence, où les hommes ne sont plus capables de comprendre l'intégralité du message spirituel, alors il arrive que pour ces êtres la notion de Dieu, de créateur, ne soit qu'une adaptation.

Il y a un aspect manifesté et non manifesté, et au milieu des deux, il y a le principe suprême.

Le principe suprême c'est le point à partir duquel le non manifesté devient manifesté, et le manifesté devient non manifesté. Ce qui est non manifesté, devient manifesté: C'est la pulsation même de la réalité. Le principe suprême est le pivot du monde. A ce moment on peut expliquer aux hommes que nous sommes en présence d'un Dieu créateur, d'un père, le côté anthropomorphe pouvant aider à expliciter le message qui devient beaucoup plus accessible.. C'est pourquoi, de temps à autre il apparaît sur terre un prophète qui révèle le message aux hommes sous forme d'images plus accessibles à leur entendement. C'est ce que j'appelle: l'adaptation.

Cette adaptation peut se révéler nécessaire pour compenser les déficiences du temps, la situation dans laquelle se trouve plongée une civilisation. Cette adaptation est faite par ce que j'appellerai les pôles spirituels tels que Moïse, Jésus, Bouddha, etc.- et dont les origines sont relativement complexes, car nous entrons là dans d'autres complexités, car la notion des avatars n'est pas évidente.

- D'où vient toute cette culture entre l'ésotérisme et le prophétisme. Quelqu'un vous a-t-il guidé, vous l'avez trouvé vous-même?

- Je vous expliquerai cela une autre fois. Disons simplement que je me suis imposé une discipline de vie très stricte. Je ne bois pas, je ne fume pas, je suis végétarien. Parfois je consomme un peu de volailles ou de poisson.

Le problème est assez simple. Tous les organismes vivants, plus ils deviennent complexes, plus ils sont composés. Plus l'organisme est simple, plus il est simple aussi bien dans sa structure que dans sa composition. L'organisme humain est un organisme complexe, composé de cellules qui ont chacune leur individualité, formant des organes, eux-mêmes individualisés, l'homme étant en lui-même un microcosme. Ainsi, certains composés subtils de l'être humain, dont la composante la plus subtile est son esprit, qui peut être comparé à une graine. Cela rejoint la parabole biblique. Ce qui est petit dans ce monde est grand dans le royaume de mon père et inversement. Le corps humain possède dans certains cas une certaine autonomie, qui lui permet de se réparer en dehors même de notre volonté. Plus nous nous individualisons, plus le processus de vie se diversifie, plus nous contrecarrons les capacités qu'a notre corps d'exister et de se régénérer en soi. Le processus d'individualisation de la vie moderne écourte la vie en réduisant ces capacités d'auto-réparation que nous possédions. Il naît des conflits tels que nous perdons en chemin certaines de nos capacités essentielles. Comme certains animaux ou certaines plantes l'homme possède en lui-même la capacité d'auto-régénération, ce qui peut paraître fou. Mais il possède quelque part en sommeil dans ses gènes cette capacité qu'ont les Crabs, les salamandres, les lézards, de réparer eux-mêmes leurs membres arrachés accidentellement, de se régénérer.

En fait au moment de la mort, il peut y avoir des circonstances telles, ce qui explique la notion de morts vivants, le composé se trouve simplifié, une partie disparaît, une espèce de vie corporelle s'installe. Tout cet aspect corporel reste toujours vivant. Sous cet aspect et sous certaines circonstances, la vie aurait pu repartir. La modernité s'étend sur la terre comme un cancer, arrivant à nier des choses qui sont parfaitement réelles. Nous avons une tendance à la réduction de la durée de vie, car il ne faut pas confondre l'espérance de vie à la naissance et la longévité. On retrouve tout cela dans le Yoga, yoga veut dire mettre sous le joug, unir tout l'ensemble...

L'homme moderne est un être divisé et en conflit. Et toute division entraîne le dépérissement. L'homme est un champ de bataille. Tous ces conflits entraînent un stress. La mort est un accident. On ne devrait pas mourir. Quand il y a naissance, il y a apparition à partir d'un point, tandis que la mort, nous devrions simplement nous transposer dans un autre plan.

Absorption, transposition. Transposition dans un autre monde. Si vous relisez attentivement les récits des vies de certains alchimistes, nous trouvons de faux enterrements: quand on rouvre les tombeaux, ils sont vides...

La légitimité de la rémunération.

- *Que pensez-vous du commerce de la guérison? De ces innombrables praticiens de médecines douces qui installent des cabinets et font payer leurs services plus cher que les meilleurs médecins?*

- Il est certain que ce qui pose problème, c'est le commerce scandaleux qui en est fait par certains. L'escroquerie à la santé. Le chantage à la guérison! En admettant que la guérison empirique soit un véritable don de Dieu, il est inadmissible que l'intermédiaire, le guérisseur se fasse payer. C'est ce que l'Eglise appelle la "simonie" en référence à Simon-le-Magicien.

Mais je considère que sous certaines conditions très strictes, en respectant un code de déontologie rigoureux, une rémunération des services fournis par de véritables guérisseurs devient légitime. S'ils ont fait de leur don un métier, qu'ils y consacrent toutes leurs forces et tout leur temps, il est normal qu'ils en vivent, au même titre qu'un artiste peintre ou un musicien. Mais la plupart des véritables guérisseurs, des grands empiriques n'exigent jamais de rémunération car les personnes guéries les récompensent au centuple de ce qu'ils pourraient en exiger.

D'ailleurs la rémunération pose un autre problème. Dans notre siècle matérialiste, pour la plupart des gens la générosité semble suspecte, ce qui est gratuit n'est pas bon, seul ce qui est cher semble beau ou efficace!

Ainsi, pour la plupart de nos contemporains la valeur d'un praticien est proportionnelle au montant des honoraires exigés. C'est aberrant, mais c'est ainsi! Pourtant la nature nous offre depuis toujours gratuitement toutes les choses nécessaires à notre vie. L'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, le soleil qui nous éclaire, les fruits et les plantes que nous cultivons, tout cela ce sont des dons merveilleux et gratuits que l'homme est en train de polluer et de détruire...

- *On m'a dit que vous aviez été "Chasseur de nuages" ?*

- D'après mes études et mes réflexions voici ce que je pense des phénomènes paranormaux. Je constate d'abord que la plupart des gens estiment qu'un individu doué peut provoquer un phénomène, qu'il suffit qu'il concentre sa volonté en se disant par exemple: je veux déplacer ce verre sur la table, ou je transmets une idée à quelqu'un. Je pense que c'est une très mauvaise interprétation de la réalité. En fait, ce n'est pas du tout ça qui se produit.

Ce qui se produit en fait, c'est que la réalité dans laquelle nous vivons, n'est qu'une réalité construite par un certain nombre d'individus, ce n'est qu'une apparence. Et si vous amenez une autre vision, une autre conception en profondeur de cette réalité, cette réalité va se déformer et se conformer à vos désirs. Ce qui fait que vis-à-vis de la réalité classiquement définie par tous les individus qui vous entourent, vous allez estimer que cet apport va apparaître comme un phénomène paranormal. Alors qu'il n'est en réalité que l'intrusion d'une réalité nouvelle véhiculée par un individu.

J'ai eu l'occasion de constater que lorsque je me trouve placé dans des circonstances particulières, il y a des phénomènes qui se réalisent autour de moi. Mais en fait, cela n'est dû qu'au fait que je véhicule en moi à une échelle réduite une certaine réalité qui parfois déborde et rend la réalité objective conforme à ce que moi je voudrais qu'elle soit.

- *Un exemple ?*

- Eh bien à une certaine époque l'agriculture biologique était divisée en plusieurs courants. Vous aviez d'une part, le courant le plus ancien en France, Lemaire-Boucher, installé dans la région Nantes-Vendée. Et à un moment donné, il y eut un "dissident" qui s'est mis à l'encontre de la ligne directrice qui conduisait l'association jusqu'ici. Donc ce dissident s'est installé dans la région de Lorient en Bretagne. Et ce dissident a trouvé de l'appui auprès d'un sorcier local. Et ce sorcier qui avait un comportement bizarre était assez influent dans la région. Je l'ai rencontré, et nous nous sommes entretenus ensemble. Il était assez fort. Il ne se faisait pas rémunérer.

Il y a quelques années, enseignant en Bretagne, je m'intéressais à la sorcellerie et, parallèlement, aux problèmes de l'agriculture biologique. Je me trouvais dans la région de Lorient, lorsque je fais la connaissance d'un sorcier local, personnage tout à fait étrange qui se faisait appeler Simon.

Il me signala des fermes qui étaient soi-disant envoûtées, que j'allai visiter. Il s'y passait effectivement des phénomènes insolites et bizarres: animaux malades, champs stériles dont les cultures n'arrivaient plus à se développer, et s'étiolaient sans raison. Or si l'on faisait une coupe du sol, l'on découvrait les petites pousses issues de la graine avec des racines descendant de quelques millimètres pour obliquer brusquement en angle droit, comme si elles butaient contre une ligne invisible mais parfaitement infranchissable. Elles ne pouvaient plus descendre plus bas, ne pouvant utiliser que quelques millimètres de la terre arable. A mon avis ce sorcier pouvait induire toute sorte de phénomènes bizarres positifs ou négatifs chez les gens qui entraient en contact avec lui. Et c'était en fait lui qui les générait. Moi j'avais compris tout cela et j'ai essayé de le lui expliquer, mais il n'a pas apprécié et il y eut une rupture entre nous. A partir de là il a tenté de faire pression sur ma vie personnelle et cela devenait intenable pour moi, cela tournait au western. J'ai donc demandé ma mutation.

Comme je vous l'ai dit, à l'époque le principal initiateur de cette agriculture écologique c'était le groupe Lemaire-Boucher, basé près de Nantes. Pendant des années, il n'y eut qu'eux.

Au début des années 70, en France, il existait à peu près cinq cent mille hectares cultivés en agriculture biologique. A cause d'intérêts financiers divergents, il y eut scission dans le groupe, et un courant dissident se forma dans la mouvance d'un certain M. Bonnetterre, qui créa un circuit de distribution différent.

Simon le sorcier, estimant qu'il pourrait promouvoir certaines de ses idées à travers le système Bonnetterre, le soutint de toutes ses forces. C'était un personnage assez bizarre, relié à un courant occulte issu du nazisme sur lequel je ne m'étendrai pas. Il avait pris pour nom Simon Sestrat. C'était un être tout à fait curieux, probablement héritier de certaines écoles assez anciennes.

Il était tout à fait "authentique", ni vénal, ni arnaqueur. Il travaillait à l'arsenal militaire de Lorient somme simple ouvrier. Aujourd'hui je l'ai perdu de vue, car il m'a obligé de déménager, cet abruti. J'avais essayé de le faire parvenir à une conscience un peu moins occulte, magique. Il idéalisait Hitler, il pensait que son fils était peut-être le nouveau Hitler... Ça allait très très loin. Mais il avait des pouvoirs réels. Il avait de réelles capacités d'influencer la réalité à sa convenance. Il pouvait agir sur les éléments.

A ce moment, le courant Lemaire-Boucher d'un côté et le courant dissident Bonnetterre entrèrent en conflit et il y avait depuis un certain nombre d'années une fête de l'agriculture biologique qui se tenait dans la région de Lorient. Ce qui fait que Bonnetterre décida de mettre sur pied le même jour et dans la même région sa propre fête pour concurrencer celle de la mouvance Lemaire-Boucher.

A cette époque l'agriculture biologique était très en pointe dans cette région et les agriculteurs tiraillés entre les deux courants durent choisir et se rallier à l'une ou l'autre mouvance.

Simon le sorcier ne se faisait pas payer pour quoi que ce soit, ses "travaux" étaient absolument gratuits. Mais il aimait bien servir les gens pour les dominer, car je le soupçonnai d'avoir certaines visées politiques. En tout cas ses motivations intimes n'étaient par l'argent, mais le pouvoir.

Comme je l'ai dit il était très lié à ce courant noir, véhiculant des idées assez confuses, comme il arrive souvent avec ces personnages...

Toujours est-il qu'à la veille de la fête, des deux fêtes organisées concurremment, il avait choisi son

camp et moi le mien. Il me téléphona et me dit, voilà, cette fête va être un désastre, je vais commander aux éléments, et tu verras l'orage va s'abattre sur la fête Lemaire-Boucher.

Les deux fêtes se déroulaient à quelques kilomètres l'une de l'autre.

Je lui dis écoute, moi je ne suis pas d'accord. Je vais me rendre à la fête organisée par Lemaire-Boucher et tout va bien se passer.

En effet, je monte sur une hauteur surplombant la fête pour voir un peu la situation et je constate effectivement que le ciel est parfaitement dégagé au-dessus de la fête Bonneterre, mais que des nuages menaçants s'amassent au-dessus de la fête Lemaire-Boucher.

Alors le ciel de toute la région paraissait comme divisée en deux le long d'une ligne de partage bien délimitée. Mon désir profond était que notre fête se passe bien et que l'autre se passe mal pour démontrer à ce personnage qu'il n'était pas forcément dans le vrai.

Comme, en regardant le ciel, je voulais intensément que le soleil revienne sur notre fête je vis que les nuages se déplaçaient d'une fête sur l'autre. Mais, comme, pendant ce temps, Simon agissait pareillement, que nos deux volontés s'affrontaient par nuages interposés, je voyais à un moment donner les nuées passer d'une fête sur l'autre... menaçant alternativement l'une ou l'autre au gré de notre épreuve de forces. Et pour finir l'orage s'abattit sur la fête Bonneterre avec une violence inouïe, les stands balayés par une mini tornade s'écroulant les uns après les autres. Ce fut le désastre complet alors que la fête Lemaire-Boucher se déroula sous un ciel clément.

Une fois le conflit terminé, je suis allé à la fête de mes amis et j'ai vu Simon arriver pâle et défait, les traits tirés, fou de colère rentrée et je sentis que de ce jour-là il serait un ennemi mortel.

Comme je vous l'ai dit je lui ai laissé la place, car je n'avais pas envie de vivre ainsi en conflit ouvert...

En fait je ne considère pas cette expérience comme un conflit de forces opposées mais un conflit de "réalités".

- Pourquoi n'avez-vous pas simplement chassé les nuages autre part, loin des deux fêtes. Cela vous aurait évité tout conflit?

Il ne s'agissait pas simplement en fait de chasser les nuages. Ce n'est pas comme si j'exerçais une volonté sur des objets appartenant à cette réalité-ci. Dans ma réalité à moi, il n'y avait pas d'orage au-dessus de la fête dans laquelle je voulais être. Par contre, sa fête à lui ne pouvait être qu'une catastrophe puisque j'estimais sa démarche suspecte. Mais je voulais que la réalité transcrive les choses, d'un côté lumière et clarté, et de l'autre pluie et tornade, sur une fête qui me paraissait suspecte.

Et la réalité s'est conformée à ce que je ressentais. Je pense très sincèrement, qu'à un moment, si vous ressentez très fort quelque chose, la réalité se conforme à ce que vous ressentez!

Quant à Simon, il voulait en fait créer une sorte de réalité sombre, souterraine, occulte, dans laquelle se mêlaient certaines puissances politiques. Je n'ai d'ailleurs jamais compris exactement quel était son désir profond, son projet exact. Moi je ne me plaçais pas du tout sur ce plan-là. Je ne cherchais pas à manipuler les gens, à créer une secte, une mouvance, une organisation. C'est pourquoi j'ai fini par lui céder la place.

Vers la fin du XX^e siècle, André Jimenez quitta Paris pour son pays l'Espagne... et nous n'avons plus de ses nouvelles !



André Jimenez



Au sommaire du N° 69

Entretien avec François Brune : L'œil du miracle

Claudius Grillet : Hugo spirite (suite et fin)

Peter Argiriou : L'Effet Placebo

Charles Lancelin : L'âme humaine

Michel Granger : Harry Houdini s'est-il évadé de la mort ?

Gildas Bourdais : La dimension mystérieuse et sacrée des mythes

Didier van Cauwelaert : A l'écoute du monde animal

Klaus Heinemann : Un scientifique relance le débat sur les Orbs

Jean-Michel Grandsire dirige cette revue avec ténacité, ferveur et un grand courage depuis plus de dix ans !

Toujours passionnante, ouverte sur le monde, à l'écoute des mystères du monde et des sciences parallèles, Parasciences poursuit sa route pour le bonheur des passionnés de l'étrange

<http://www.parasciences.net>